



HAL
open science

Les nouvelles définitions du travail

Pierre Brasseur

► **To cite this version:**

Pierre Brasseur. Les nouvelles définitions du travail. Master. Mobilisations, genre et identités professionnelles, Bruxelles, Belgique. 2024. halshs-04597335

HAL Id: halshs-04597335

<https://shs.hal.science/halshs-04597335>

Submitted on 2 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Séance 1 : Les nouvelles définitions du travail

Code ▾

Comprendre le Travail Domestique

- Christine Delphy (1970) remet en question la perception traditionnelle du travail domestique dans “L’Ennemi principal” (1998).
 - Elle soutient que ce travail est considéré comme non productif non pas intrinsèquement, mais parce qu’il est effectué gratuitement au sein de la famille.
- Delphy souligne l’impact des structures sociales et économiques patriarcales sur cette perception.
 - si le travail domestique était rémunéré en dehors du foyer, il serait valorisé de manière similaire à d’autres formes de travail.
- Cette analyse met en lumière l’influence des normes de genre et des relations de pouvoir au sein de la famille sur les systèmes de valeur économique et sociale.
- Son travail a encouragé une réévaluation de la définition et de la valorisation du travail et de la productivité dans la société.

Redéfinition du Travail Domestique par Christine Delphy

- Christine Delphy remet en question la perception traditionnelle du travail domestique, le considérant comme économiquement et socialement valorisable.
- Pour Delphy, la vision du travail domestique comme non productif découle de sa gratuité dans le cadre familial, et non de son absence de valeur intrinsèque.
- Elle plaide pour une reconnaissance de ce travail, appelant à une réévaluation du contrat familial traditionnel qui sous-estime la contribution des femmes à l’économie domestique.

Travail Gratuit et Valorisation du Travail Domestique

L’Essence du Travail Domestique

- Définition: Le travail domestique implique l’exploitation du travail gratuit des membres de la famille, principalement des femmes, au sein du foyer. Bien que économiquement significatif, il reste non rémunéré et souvent invisible.
- Le travail domestique englobe les tâches liées à la gestion du foyer et au bien-être familial, variant selon la culture et la classe socio-économique.
- Majoritairement effectué par les femmes, il est souvent non rémunéré, comme le souligne Oakley (1974)

dans "The Sociology of Housework".

Historique et Évolution

- Historiquement assignées au foyer, les femmes ont vu leur répartition des tâches changer avec les évolutions sociales, mais des inégalités persistent.
- La reconnaissance croissante de la valeur du travail domestique est notée par Benería (1999) dans "Globalization, Gender and the Davos Man".

Le Travail Domestique et le Rôle Maternel

Analyse des Formes et Modalités

- La critique de la division genrée du travail, notamment par des théoriciennes féministes comme Christine Delphy, met en évidence la dévalorisation des rôles traditionnellement féminins.
- Cette division reflète et renforce les inégalités de genre, les tâches domestiques étant souvent invisibilisées et sous-évaluées, contribuant à une hiérarchie de valeur défavorable aux femmes.

La Dévalorisation du Travail des Femmes

Observation des Chercheuses

- Geneviève Cresson et Patrizia Romito Cresson and Romito (1993) notent que le travail des mères, malgré son importance matériel, affectif et organisationnel, est souvent nié ou minimisé, reflétant une dévalorisation intrinsèque de la condition féminine dans la sphère familiale.

Contributions et Paradoxes

- Les femmes jouent un rôle central dans les soins de santé domestiques, mais leur travail est fréquemment sous-évalué ou ignoré, illustrant le paradoxe entre la valorisation sociale du soin et sa dévalorisation économique.
- L'évaluation du travail de soin est complexe en raison de sa nature non rémunérée, contribuant à son invisibilisation.

Amour vs. Travail

- Le conflit perçu entre l'affection (amour, dévouement) et la productivité est remis en question, soulignant la complémentarité de ces aspects dans le travail de soin.

Santé Mentale et Pressions Sociales

- La dépression maternelle est fréquente, influencée par les responsabilités maternelles et les attentes sociales, comme discuté par Hays (1996) dans "The Cultural Contradictions of Motherhood".

- Les attitudes maternelles peuvent être perçues comme pathologiques, en raison des pressions imposées par l'idéologie du "maternage intensif" promue par Hays.
- Le "maternage intensif" place des attentes irréalistes sur les mères, les incitant à atteindre des standards de perfection souvent inaccessibles, ce qui peut entraîner des jugements rapides sur leur comportement.
- Ce conflit crée une tension pour les mères, confrontées aux idéaux d'individualisme et d'autonomie de la société moderne, tout en étant poussées vers un dévouement quasi total à leurs enfants.

Travail gratuit, Simonet

Dans son ouvrage de sociologie critique, Maud Simonet (Simonet 2018, 2021, 2022, n.d.) aborde le travail gratuit sous diverses formes, en soulignant son lien avec l'exploitation et en élargissant la perspective féministe pour comprendre cette réalité sociale. Voici un résumé des principaux points abordés :

1. **Contextualisation féministe** : Simonet commence par mettre en lumière le travail domestique des femmes comme exemple emblématique de travail gratuit. Elle explore ensuite les approches féministes marxistes et matérialistes radicales pour comprendre ce travail.
2. **Invisibilisation du travail gratuit** : Elle souligne l'invisibilisation du travail gratuit, la nécessité d'une conception élargie de l'exploitation et la prise en compte des rapports sociaux dans l'analyse de ce phénomène.
3. **Analyse des différentes formes de travail gratuit** : Simonet étudie le bénévolat, le volontariat et le workfare, soulignant leur rôle dans la logique de néolibéralisation du travail.
4. **Travail gratuit numérique** : Elle examine également le travail gratuit sur Internet, mettant en lumière l'exploitation qui résulte de la disjonction entre l'intention des individus et les fruits de leur action.
5. **Relation avec le marché du travail** : Simonet explore comment le travail gratuit affecte le marché du travail, en particulier en assignant aux femmes des emplois moins valorisés et en servant parfois de tremplin vers l'emploi.
6. **Perspectives d'avenir** : Enfin, elle discute des implications possibles de ces formes de travail gratuit, notamment en envisageant la dissolution du travail gratuit dans le salariat ou la mise en place d'un revenu universel.

L'ouvrage soulève des questions pertinentes sur la nature et les implications du travail gratuit, bien que certains aspects puissent susciter des débats et critiques, notamment en ce qui concerne la généralisation de l'exploitation à toutes les formes de bénévolat et la nécessité d'une analyse nuancée des différents contextes associatifs.

Analyse de Dussuet Dussuet (2016) sur le Genre et le Travail Domestique dans le Contexte du Salariat

Dans son étude de 2016, "Genre, frontières du travail domestique et marges du salariat. Le cas des aides à domicile", publiée dans la Revue française de socio-économie, Annie Dussuet explore plusieurs aspects clés

de la sociologie du travail :

- **Transformation des Structures d'Emploi** : L'augmentation des postes dans le secteur tertiaire et la féminisation de la force de travail redéfinissent les normes traditionnelles du travail salarié, particulièrement dans les emplois précaires souvent occupés par des femmes.
- **Répartition du Travail selon le Sexe** : L'intégration croissante des femmes dans le monde du travail remet en question les normes traditionnellement masculines du travail salarié, modifiant ainsi la répartition habituelle du travail en fonction du genre.
- **Sphères Publique et Privée** : Dussuet analyse l'évolution des perceptions des sphères publiques et privées et leur association au genre, en se concentrant sur l'histoire sociale et la transition du travail domestique, traditionnellement féminin, vers une forme externalisée et commercialisée.
- **Normes Contradictoires** : L'étude révèle la contradiction entre les normes de la sphère publique, orientées vers l'indépendance, et celles de la sphère privée, liées à l'émotion et à l'attachement, une contradiction particulièrement visible dans le travail salarié.
- **Impacts sur les Femmes** : Dussuet examine comment ces changements affectent les femmes, en particulier dans le secteur des services à la personne, un domaine fortement féminisé et caractérisé par de nouvelles formes de précarité et de domination de genre.

Dusseut aborde plusieurs aspects clés du droit du travail et de l'intégration du salariat dans son étude :

- **Droit du Travail et "Civilisation" de l'Entreprise** : Elle discute de la création du droit du travail pour équilibrer les rapports entre employeurs et employés, soulignant son rôle dans la "civilisation" de l'entreprise, notamment en régulant le temps de travail.
- **Intégration du Salariat** : Dusseut souligne l'intégration du salariat dans la sphère publique au XXe siècle, offrant aux travailleurs des droits sociaux et une certaine autonomie, en se basant sur les travaux de R. Castel.
- **Exclusion des Femmes** : L'étude met en lumière la marginalisation du travail des femmes, tant en termes d'emplois que de reconnaissance sociale, en explorant l'histoire du travail féminin, y compris les rôles des domestiques et le travail à domicile.
- **Travail et Emploi Féminins en Marge** : Dusseut explore l'idée que le travail féminin est souvent perçu comme atypique en raison de sa localisation dans la sphère privée et de son rapport différent au temps, soulignant son invisibilité et sa sous-évaluation.
- **Externalisation du Travail Domestique** : Enfin, l'article examine les conséquences de l'externalisation du travail domestique, en particulier dans le secteur des services à domicile, notant qu'il perpétue souvent des formes de précarité et de "domestication" du travail malgré les opportunités d'emploi qu'il offre aux femmes.

Partie 2 : Travail sur le texte **Travailler dans l'industrie automobile aujourd'hui Entre délocalisations, intensification et digitalisation**

Présentation de l'auteur

Juan Sebastian Carbonell est un sociologue du travail et des relations professionnelles, actuellement postdoctorant au Gerpisa et chercheur associé à l'IDHES. Ses recherches portent sur le travail, la négociation collective et le changement technologique dans l'industrie automobile française. Il a récemment publié "Le Futur du travail" aux Éditions Amsterdam en 2022.

Le futur du travail

Introduction

- Carbonell remet en question l'image contemporaine du travail, soulignant son rôle essentiel dans la société malgré les changements technologiques.

Structure de l'ouvrage

- L'essai est organisé en cinq chapitres, chacun explorant un aspect différent des transformations du travail et proposant une réflexion politique.
- **Thèse principale**
 - Carbonell soutient que malgré les prédictions sur la fin du travail ou sur ses révolutions, le travail conserve sa position centrale dans nos sociétés capitalistes. Il reste un système d'exploitation servant la domination du capital. L'auteur s'appuie sur une analyse marxiste du travail, réinterprétant certains textes de Marx.

Continuité du travail et des technologies

- Carbonell démontre que le travail et les nouvelles technologies évoluent en continuité, soulignant que l'automatisation affecte différemment les activités et les organisations.
- Il nuance l'idée d'un remplacement radical des humains par les machines, soulignant les résistances historiques des travailleurs face à la technologie.

Déconstruction de la thèse du précarité généralisée

- L'auteur conteste la thèse du précarité généralisée en argumentant que la précarité est multifactorielle et que les données d'emploi contredisent cette notion.
- Il met en lumière les racines anciennes de la précarité et les spécificités historiques de périodes de stabilité de l'emploi.

Critique du capitalisme de plateforme

- Carbonell examine les implications de l'économie de plateforme, soulignant que le digital labor ne capture pas entièrement la nature du travail numérique.
- Il discute des limites de la marchandisation des activités informelles et souligne les défis liés à la captation de la valeur dans l'économie numérique.

Le capitalisme logistique

- L'auteur explore le rôle croissant de la logistique dans la création d'emplois, tout en mettant en évidence les défis liés à l'intensification du travail et à la déqualification de la main-d'œuvre.
- **Questionnement des idées reçues :**
 - L'auteur remet en question plusieurs idées reçues, notamment celles concernant l'automatisation, la précarisation de l'emploi, l'émergence du "précarariat", les "prolétaires du numérique" et la "révolution logistique".
- **Analyse nuancée de l'automatisation :**
 - Carbonell conteste l'idée selon laquelle l'automatisation élimine massivement l'activité humaine et généralise la précarité. Il souligne plutôt les nuances complexes des effets de l'automatisation, tels que la remise en cause des qualifications, l'intensification et le contrôle accru du travail.
- **Critique du concept de "précarariat" :**
 - L'auteur remet en question l'idée d'une nouvelle classe sociale, le "précarariat", soutenant qu'elle ne correspond pas à la réalité actuelle du travail.

Remise en question de la nouveauté des "prolétaires du numérique"

- Carbonell soutient que l'économie des plateformes n'est qu'une extension des formes classiques de capitalisme et que les acteurs impliqués sont plutôt une continuation d'anciennes figures du monde du travail.

*Examen de la "révolution logistique"

- L'auteur explore le phénomène de la "logisticisation" et met en lumière le travail vivant derrière cette "révolution logistique", montrant comment elle révèle les transformations contemporaines du capitalisme.

Solutions politiques proposées

- Carbonell critique les propositions politiques traditionnelles pour résoudre la "crise" du travail, telles que le revenu universel ou l'abolition du travail. Il plaide plutôt pour une libération de la vie du travail et du travail de la domination du capital, proposant une réduction du temps de travail et une prise de décision collective.

- Carbonell critique les propositions visant à résoudre la crise du travail, plaidant pour une libération du travail de la domination du capital.

- Il propose une vision où le travail acquiert une dimension politique, permettant une prise de décision collective et une réduction du temps de travail sans compensation par l'intensification ou la flexibilité.

Travailler dans l'industrie automobile**

Carbonell (2023)

Le travail dans l'industrie automobile aujourd'hui est marqué par plusieurs tendances, notamment la délocalisation, l'intensification et la digitalisation :

- **Délocalisations et menaces sur l'emploi** : Les entreprises automobiles sont confrontées à des pressions économiques, notamment la concurrence des pays à bas coûts, ce qui conduit à des délocalisations et à des menaces sur l'emploi en France. Les plans de licenciement et les restructurations deviennent courants, même en l'absence de crise, ce qui entraîne des conflits sociaux et une médiatisation des fermetures d'usines.
- **Baisse des volumes de production et des effectifs** : La production de véhicules en France diminue régulièrement depuis 2004, entraînant une baisse significative des effectifs dans le secteur automobile. Cette tendance est exacerbée par la forte intensité de main-d'œuvre dans les opérations d'assemblage.
- **Chantage à l'emploi et course vers le bas** : Les constructeurs automobiles utilisent le chantage à l'emploi pour revoir à la baisse les conditions de travail, créant ainsi une "course vers le bas" qui affecte les travailleurs tant des pays centraux que des périphéries intégrées. Cette dynamique conduit à une dégradation des conditions de travail et à une intensification des exigences de performance.
- **Intégration de méthodes de travail inspirées de la lean production** : Les entreprises adoptent progressivement des méthodes de travail inspirées du modèle de production lean, notamment venant du Japon et du constructeur Toyota. Ces méthodes visent à améliorer l'efficacité et la productivité, mais peuvent également entraîner une intensification du travail et une pression accrue sur les travailleurs.
- **Impact de la digitalisation** : Les nouvelles technologies numériques sont également introduites dans le secteur, affectant les processus de production et les tâches des travailleurs. Cela peut se traduire par une automatisation de certaines tâches, mais peut également exiger de nouvelles compétences et une adaptation des travailleurs aux nouvelles technologies.

La mise en œuvre de la lean production dans l'industrie automobile a profondément affecté les conditions de travail, avec des conséquences néfastes pour les travailleurs, en particulier en France :

- **Flexibilité de la production et précarisation de l'emploi** : La lean production a introduit des pratiques telles que les journées de travail supplémentaires, le travail les week-ends et l'utilisation intensive de travailleurs temporaires. Cette flexibilité accrue de la production s'accompagne d'une précarisation croissante de l'emploi, avec un nombre significatif de travailleurs en intérim ou en contrat à durée déterminée.
- **Allongement des horaires de travail et pression accrue** : Les pratiques de la lean production impliquent souvent des heures supplémentaires pour compenser les pertes de production ou dépasser les objectifs de production. Cela entraîne un allongement des horaires de travail et une pression accrue sur les travailleurs pour atteindre les objectifs de production.
- **Réduction des stocks et rigidification de la production** : La lean production vise à réduire les stocks pour éliminer le "sureffectif" et le "suréquipement". Cependant, cette réduction systématique des stocks rend la production plus rigide et fragile, car elle dépend fortement de la stabilité du flux de

production et de la faible variabilité des calendriers de production.

- **Management par le stress et responsabilisation des travailleurs**

La lean production est souvent associée à un “management par le stress”, où les travailleurs sont responsabilisés et contrôlés de manière accrue. Les travailleurs peuvent être sanctionnés en cas de défauts ou de non-respect des objectifs, ce qui crée une pression supplémentaire sur leur performance.

- **Compétitivité et implications pour les travailleurs** : La compétitivité accrue de l’industrie automobile pousse les travailleurs à s’impliquer davantage dans leur travail pour maintenir la viabilité de l’entreprise et éviter la délocalisation de la production vers des pays à bas coûts.

En résumé, la lean production a entraîné une dégradation significative des conditions de travail dans l’industrie automobile, avec une précarisation de l’emploi, un allongement des horaires de travail, une pression accrue sur les travailleurs et une rigidification de la production.

La mise en place de la lean production dans l’industrie automobile s’accompagne souvent d’une pression sur les travailleurs pour accepter des conditions de travail plus flexibles et moins avantageuses, notamment à travers le chantage à l’emploi :

- **Accords de compétitivité et flexibilité du temps de travail** : Les constructeurs automobiles ont négocié des accords de compétitivité pour assurer le maintien de l’emploi en échange de la flexibilisation des conditions de travail. Cela inclut des gelées de salaires, des introductions d’heures supplémentaires (overtime) et des modulations du temps de travail pour répondre aux variations de la demande.
- **Chantage à l’emploi et flexibilisation continue** : Ces accords, renégociés tous les quelques années, permettent aux entreprises d’ajuster en permanence les conditions de travail des salariés, avec la menace implicite que le non-accomplissement de ces concessions pourrait conduire à des délocalisations ou des suppressions d’emplois.
- **Objectifs des constructeurs** : Les constructeurs cherchent à réduire les coûts de main-d’œuvre, minimiser les stocks, faire face à l’incertitude du marché et garantir une production quotidienne de véhicules. Cela se traduit par une organisation du travail plus flexible, des journées de travail prolongées et des horaires imprévisibles pour les travailleurs.
- **Comparaison avec d’autres pays** : Cette stratégie est propre à la France, où l’industrie automobile adopte une approche “low cost” basée sur la flexibilité et la réduction des coûts. En revanche, d’autres pays comme l’Allemagne privilégient la production de produits haut de gamme, préservant ainsi l’emploi chez les constructeurs malgré des délocalisations chez les équipementiers.

En résumé, le chantage à l’emploi associé à la mise en place de la lean production a conduit à une flexibilisation accrue des conditions de travail dans l’industrie automobile française, avec des conséquences néfastes pour les travailleurs en termes d’horaires, de rémunération et de stabilité de l’emploi.

L’essor du numérique dans l’industrie, souvent associé à l’Industrie 4.0 ou au digital manufacturing, n’a pas nécessairement conduit à un travail moins pénible, contrairement aux promesses initiales :

- **Promesses de l’Industrie 4.0** : L’Industrie 4.0 implique l’utilisation de données numériques pour optimiser les processus de travail et améliorer les produits. On espère ainsi rendre le travail plus autonome et intéressant pour les salariés, avec la nécessité de nouvelles formations et qualifications.
- **Comparaison avec l’automatisation des années 1980** : Contrairement à l’automatisation, abandonnée au profit du lean dans les années 1980, le digital manufacturing peut coexister avec le

lean, mais agit souvent comme une extension de celui-ci. Les technologies connectées accélèrent les rythmes de travail et concentrent les ouvriers sur les tâches à valeur ajoutée.

- **Perte d'autonomie des travailleurs** : Les technologies numériques ne semblent pas accroître l'autonomie ou la responsabilité des travailleurs. Au contraire, ces derniers perdent en autonomie et se laissent guider par les technologies, sans être activement impliqués dans le déroulement du travail.
- **Conséquences sur les conditions de travail** : Malgré l'évolution du travail à la chaîne, les conditions de travail n'ont pas nécessairement progressé. L'introduction du lean, combinée à la digitalisation de la production, a plutôt conduit à de nouvelles formes de subordination au travail et à une intensification du travail.

En somme, l'essor du numérique dans l'industrie n'a pas nécessairement conduit à un travail moins pénible, et les promesses initiales de meilleures conditions de travail ne se sont pas toujours concrétisées.

Carbonell, Juan Sebastian. 2023. "Travailler Dans l'industrie Automobile Aujourd'hui. Entre Délocalisations, Intensification Et Digitalisation." In *Que Sait-on Du Travail ?*, 308–21. Que Sait-on ? Presses de Sciences Po. <https://www.cairn.info/que-sait-on-du-travail--9782724641905-p-308.htm> (<https://www.cairn.info/que-sait-on-du-travail--9782724641905-p-308.htm>).

Cresson, Geneviève, and Patrizia Romito. 1993. "Ces Mères Qui Ne Font Rien. La Dévalorisation Du Travail Des Femmes." *Nouvelles Questions Féministes* 14 (3): 33–62. <https://www.jstor.org/stable/40619548> (<https://www.jstor.org/stable/40619548>).

Delphy, Christine. 1970. "L'ennemi Principal. 1: Économie Politique Du Patriarcat, 3e Éd." *Paris: Syllepse*.

Dussuet, Annie. 2016. "Genre, Frontières Du Travail Domestique Et Marges Du Saliariat. Le Cas Des Aides à Domicile." *Revue Française de Socio-Économie* n° 17 (2): 123–41. <https://doi.org/10.3917/rfse.017.0123> (<https://doi.org/10.3917/rfse.017.0123>).

Simonet, Maud. 2018. *Travail Gratuit : La Nouvelle Exploitation ?* textuel.

— — —. 2021. "L'exploitation Des Bénévoles? Des Questions de l'enquête Au Questionnement Des Catégories." *Sociologie*, no. 4: 411–18.

— — —. 2022. "Critique Pour Qui? Politisation Par l'enquête Et Objectivation de Sa Réception." *Astérian. Philosophie, Histoire Des Idées, Pensée Politique*, no. 27.

— — —. n.d. ">. Une Approche Feministe Du Salaire Comme Puissance Subversive."